

D'autre part, une chair abondante et de bonne qualité est produite par les animaux élevés depuis leur jeunesse pour la boucherie, et recevant des aliments riches et abondants. Dans d'aussi favorables conditions, le nombre des fibres formant chaque muscle s'accroît, et en même temps la graisse se dépose entre les fibres séparées des muscles, ce qui rend la chair de ces animaux, bien nourris sans travailler, *tendre et pleine de jus*. Mais si nous voulons seulement, ou principalement, produire de la graisse, nous devons alimenter les animaux d'après d'autres principes. Nous avons vu précédemment que les *matières grasses* ou *huileuses* que les aliments contiennent sont assimilées par les animaux, sans altération, ou légèrement modifiées et déposées sous forme de *graisse*, pourvu que dans la ration les matières carbonées soient en quantité suffisante pour fournir à la consommation de carbone faite par la respiration. La source immédiate et la plus naturelle, mais non la seule source de la graisse des animaux, c'est la matière grasse ou huileuse que l'analyse chimique fait reconnaître dans les aliments. La *graisse de lin*, les *tourteaux d'huile*, le *maïs* et d'autres espèces d'aliments qui contiennent beaucoup de matières grasses, sont par suite donnés avec avantage au *bétail d'engrais*. La plupart des aliments contiennent de la graisse, mais parfois en très-petite quantité, et il est certain que les matières grasses existant *toutes formées* dans les *grains*, le *foin*, les *racines* et les *herbes*, dont se nourrissent les animaux suffisent, quoiqu'en faible portion, pour fournir toute la graisse que l'on trouve dans le corps des animaux, pourvu que ces aliments, peu riches en graisse, soient donnés en abondance. Dans les animaux en bonne santé, la graisse accumulée est en quantité insignifiante. La quantité de graisse normale qui s'accumule dans le corps des vaches, et celle qui se trouve dans leur lait, sous forme de beurre, peuvent, par suite sans peine, être fournies par les aliments ordinaires, bien qu'ils contiennent très-peu de matière grasse.—Mais si la ration d'aliments est trop faible et que, par suite, le carbone qui se trouve dans les combinaisons carbonées autres que la graisse, soit en trop faible quantité pour suffire aux besoins de la respiration, les matières grasses des aliments ne se déposent pas, parce que leur carbone sert, comme celui des autres matières carbonées, à entretenir la respiration.

Des expériences récentes ont montré ce fait intéressant, que les matières huileuses des semences se trouvent principalement près de leur surface extérieure, dans ou sous ce qu'on appelle le *son* ou la *balle*. Dans le son de froment, par exemple, on trouve 4 à 5 pour cent d'une huile jaune, tandis que la belle farine en contient à peine 1,5 pour cent. L'analyse explique ainsi pourquoi le *son*, qui semble ne contenir que peu ou point de substances nutritives, engraisse cependant les porcs et d'autres animaux, lorsqu'on le leur donne en quantité suffisante avec d'autres genres d'aliments. Non-seulement la proportion de matières grasses est plus grande dans le son que dans la farine, ce qui rend le son plus convenable pour l'engraissement, mais la proportion de matières azotées est aussi plus grande dans le son que dans la belle farine, et, par suite, le son produira plus de chair qu'un poids égal de farine, quand le son sera donné aux porcs avec d'autres espèces d'aliments.

La poussière des moulins à riz, ou cette substance obtenue dans le nettoyage et la préparation du riz, et qui se compose de portions de balles, des couches corticales en poudre des grains de riz, et de fragments de riz, cette espèce de *son de riz* contient aussi beaucoup plus de matières grasses que le riz préparé et nettoyé. Dans la poudre commerciale de riz, le docteur Vœlcker a trouvé 5 à 5½ pour cent de matières huileuses ; ce qui explique parfaitement pourquoi cette poussière ou ce *son* de riz lui-même est bon pour l'engraissement du bétail.

Avant que les différents genres d'aliments aient été analysés, au point de vue de la proportion d'*huile* ou de *graisse* qu'ils contiennent pour la plupart, on croyait que la graisse des animaux provenait de l'*amidon*, du *sucré* ou de *gomme* des ali-